Séquences La revue de cinéma

SÉQUENCES LA REVUE

Salut l'artiste

Luc Chaput

Numéro 200, janvier-février 1999

URI: https://id.erudit.org/iderudit/49100ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé) 1923-5100 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Chaput, L. (1999). Salut l'artiste. Séquences, (200), 5-5.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1999

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

Salut l'artiste

Paul Misraki (1908-1998)

Musicien français, il fut l'auteur de chansons telles que *Tout va très bien, madame la marquise* et de musiques de films: Mr. Arkadin (Welles), Alphaville (Godard), Et Dieu créa la femme (Vadim), Le Doulos (Melville) et plusieurs de Chabrol dont Les Cousins.

Eric Ambler (1909-1998)

Romancier anglais plusieurs fois adapté au cinéma (The Mask of Dimitrios), il fut aussi scénariste: The Cruel Sea, The Magic Box.

Rumer Godden (1908-1998)

Romancière anglaise dont les récits se déroulant en Inde, *The River* et Black Narcissus, furent adaptés au cinéma par Jean Renoir et Michael Powell.

Clara Calamai (1915-1998)

Cette actrice italienne est surtout connue pour son rôle dans Ossessione (1942) de Visconti, une des nombreuses adaptations de *The Postman Always Rings Twice* de James Cain.

Alan J. Pakula (1928-1998)

«L'affaire du Watergate transforma curieusement le cauchemar de The Parallax View (1974) en documentaire», a pu dire Alan J. Pakula. C'est d'ailleurs par son aspect documentaire que All The President's Men (1976), le film de Pakula sur ce sujet, fonctionne encore aujourd'hui. C'est du travail d'enquête journalistique montré sans histoire sentimentale pour détourner l'attention. Deux journalistes quasi anonymes, perdus dans les grands bureaux du Washington Post,

filmés souvent dans des diagonales, semblent écrasés par la tâche à accomplir. On les voit pris en forte plongée en train de lire des fiches dans la Library of Congress. C'est aussi par les à-côtés, le presque hors-champ, que Pakula avance son histoire: la télé montrant les grands événements (assermentation de Nixon) pendant que Woodward et Bernstein continuent leur enquête.

Diplômé en théâtre de Yale où il s'était aussi intéressé à la psychologie, Pakula s'est d'abord fait connaître par une mise en scène d'Antigone à Los Angeles où il devient finalement producteur des films de Robert Mulligan. Leur collaboration atteint son point culminant avec To Kill a Mockingbird (1962) où une petite fille comprend les choix moraux de son père, joué par Gregory Peck, gagnant de l'Oscar pour son interprétation d'un avocat sudiste défenseur d'un Noir.

En 1969, Pakula réalise son premier film, The Sterile Cuckoo, mettant en vedette Liza Minnelli. Puis Klute (1971) permet à Jane Fonda de gagner son premier Oscar dans le rôle d'une prostituée aux prises avec ses propres démons et traquée par un tueur. The Parallax View, vision paranoïaque de la vie politique américaine et de ses assassinats, atteint un certain succès critique qui aide Pakula à réaliser son film sur le Watergate. Ses films suivants jusqu'à Sophie's Choice (1982) apparaissent comme des œuvres mineures. En s'attaquant au roman touffu de William Styron, Pakula réussit à garder la multiplicité des points de vue en utilisant des sous-titres pour les dialogues en allemand et en polonais dans les scènes de la Deuxième Guerre mondiale et en faisant dire à Sophie: «La vérité ne rend pas la compréhension plus facile.» Meryl Streep y donne ce qui est peut-être sa plus grande interprétation.

Les éléments autobiographiques du scénario donnent une bonne base à See You in The Morning (1989), comédie dramatique sur la composition d'une nouvelle famille après un divorce. Presumed Innocent (1990), enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon, permet à Pakula de renouer avec le film policier. The Pelican Brief (1993), son plus grand succès commercial, n'est qu'une variation mineure sur All The President's Men: des journalistes d'enquête con-

currents découvrent un autre scandale. Son dernier film, The Devil's Own (1997), apporte peu d'éléments à la compréhension du problème irlandais en regard de In The Name of The Father, de Jim Sheridan (1993), ou même The Crying Game, de Neil Jordan (1992).

Pakula préparait un film sur Franklin et Eleanor Roosevelt: No Ordinary Time.

Luc Chaput



Alan J. Pakula (à gauche), avec Harrison Ford et Brad Pitt sur le tournage de The Devil's Own